

MONT-BLANC

SALLANCHES

Les adhésions à « Vivre à Vouilloux » en forte hausse



La salle de l'espace animation était comble pour cette assemblée générale afin d'écouter le bilan présenté par le bureau de l'association, présidé par Jean Cramet. Photo DL/Fabienne SABATIER

Passer de 158 à 225 adhérents en moins de deux ans, c'est le rêve de toute association.

Pour Jean Cramet, le président de « Vivre à Vouilloux », ce rêve s'est réalisé cette année. Conscient que beaucoup de ses semblables ne peuvent en dire autant, c'est avec un franc sourire mais beaucoup d'humilité, comme toujours, qu'il s'est adressé à ses troupes lors de l'assemblée générale annuelle : « D'abord, je voudrais vous remercier tous d'être là ce soir et particulièrement les bénévoles qui s'impliquent au quotidien dans notre association. Le succès est au rendez-vous et c'est grâce à vous. La progression des adhésions a étoffé le groupe des randonneurs puisque nous sommes désor-

mais 127 » précise-t-il.

Adhérer équivaut aussi à s'impliquer

« Autre motif de satisfaction, le dynamisme de ceux qui nous ont rejoints. Les idées fourmillent et on arrive à mettre en place plein de nouvelles choses. Par exemple, la soirée conviviale du 31 décembre, conçue pour permettre aux personnes seules de ne pas le rester, a été une vraie réussite. Nous allons donc la reconduire. Idem pour l'activité informatique, qui explose ses compteurs tout comme l'atelier tai chi lancé à la rentrée. »

Bref, tout roule d'autant mieux que les comptes sont à l'équilibre et que le maire, en personne, est venu les assurer du soutien unanime des élus.

Seul petit bémol, la déception consécutive à la faible participation au rallye pédestre. Fait inhabituel, le président s'est fendu d'un recadrage gentil mais parfaitement clair : « Adhérer à l'association, ça va plus loin que la simple consommation d'activités. On doit s'impliquer, ne serait-ce que par solidarité avec les bénévoles toujours sur le terrain. Donner, c'est aussi beaucoup recevoir. »

Cela dit, Jean Cramet avoue être un président heureux. Et même s'il remet chaque année sa succession sur le tapis, les éclats de rire du public à cette idée se passent de commentaires. Comme dit l'adage, on ne change pas une équipe qui gagne. Pas vrai ?

Fabienne SABATIER